

Seconde Bac Pro	Séquence I : Des goûts et des couleurs, discutons-en ! Deuxième partie Étude de la pièce « Art » de Yasmina Reza	Fiche Prof
-----------------	--	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 2 : Le théâtre, lieu de tension entre les personnages.

Objectif : Montrer que la scène de théâtre est un lieu apte à révéler les relations de pouvoir, le clivage entre dominants et dominés à travers les affrontements verbaux.

I – Conflits : p 221 + vidéo de la représentation à la trente-huitième minute.

Résumé : Les scènes se déroulent successivement chez Yann, Serge et Marc ; le tableau reste au centre des échanges. Yvan refuse de prendre parti. Plus tard, chez Serge, il remet inconsciemment le feu aux poudres en se lançant dans un récit décousu des événements liés à la préparation de son mariage.

- 1) Dans quel état physique et moral se trouve Yvan au début de l'extrait ? Pourquoi ? (p221)
 - Yvan est amaigri, « J'ai perdu quatre kilos. », fragilisé par l'« angoisse » qu'entraîné la préparation de son mariage. Sa vulnérabilité s'explique aussi par le tiraillement implicite entre les « bonnes femmes » qui l'entourent.

- 2) Quel est le sujet de la conversation ? Pourquoi les échanges dégénèrent-ils ? (p222)
 - Pour détendre Yvan, Marc lui suggère la lecture de *La Vie heureuse*, du philosophe Sénèque. Les débats s'enveniment alors à propos, non pas de l'ouvrage en lui-même, mais des commentaires de Serge sur ledit ouvrage.
 - L'affrontement, qui oppose essentiellement Marc à Serge, est verbal et porte sur les mots (« Serge m'a dit chef-d'œuvre », « J'ai dit chef-d'œuvre », les intonations (« Tu dis ça avec une sorte de ton narquois... » et sur les intentions (« Tu as dit modernissime, comme si moderne était le née plus ultra du compliment. »).

- 3) Quel portrait Marc dresse-t-il d'Yvan ? Que marque la didascalie « *Un petit silence* » ? (p226)
 - La diatribe de Marc à l'égard d'Yvan est de plus en plus péjorative, et confine à l'acharnement : « pas de consistance/être hybride et flasque », « un petit courtisan, servile, bluffé par le fric, bluffé par ce qu'il croit être la culture ».
 - Le « petit silence », marqué par la didascalie, souligne le dernier outrage de Marc : « Parce que c'est un petit courtisan, servile, bluffé par le fric, bluffé par ce qu'il croit être la culture, culture que je vomis définitivement d'ailleurs. ».
 - Marc agresse ainsi dans un seul propos Serge et Yvan et le silence révèle la désunion entre les trois amis.

- 4) Quelle alliance passagère se noue ensuite ? Au détriment de quel personnage ? (p226-227)
 - Marc et Serge sont pour une fois d'accord : Yvan doit annuler son mariage.

- 5) Qu'est-ce qui contribue, dans la tirade d'Yvan, à rendre le personnage émouvant ? (p219)
 - La tirade d'Yvan témoigne de sa fatigue physique et émotionnelle ; il est excédé, « fond en larmes ». Ses propos décousus traduisent sa confusion :
 - Son mariage raté « calamité »
 - L'amitié perdue
 - Son échec professionnel
 - Sa crise de la quarantaine
 - Sa solitude
 - Sa relation fusionnelle avec sa mère.

- 6) À votre avis, quelle pourrait être l'issue de la pièce ?

Vocabulaire :

- Sardonique : moquerie méchante
- Condescendance : Attitude de supériorité méprisante de quelqu'un qui, tout en accordant une faveur, fait sentir qu'il pourrait la refuser.
- Bouffissure (p235) : Caractère de ce qui est ampoulé : La bouffissure du style. Plein d'emphase et d'exagération ; boursoufflé, emphatique.
- Aune (p240) : Règle de bois pour mesurer les longueurs, étalonnée différemment suivant les régions.
- Veule (p245) : Qui manque d'énergie, de volonté et de courage, qui est faible, voire lâche.
- Ludion (p247) : Fiole ou figurine creuse.
- Mièvre : Qui est d'une grâce affectée et fade, qui manque de vigueur, d'accent.

II – Écriture :

- 7) Yvan peut être considéré comme un anti-héros. Définissez ce terme. Trouvez en quelques exemples dans d'autres œuvres de fiction.

L'**antihéros** (ou **anti-héros**) est le personnage central d'une œuvre de [fiction](#) qui ne présente pas certaines, voire dans certains cas, aucune des caractéristiques du [héros](#) conventionnel.

On peut considérer quatre types principaux **d'antihéros** :

- le personnage « sans qualités », l'être ordinaire vivant une vie ordinaire dans un cadre ordinaire ; ex : Gaston Lagaffe.
- le héros négatif, porteur de valeurs anti-héroïques et en général antisociales, mais sans qualités « héroïques » (en ce sens, [Fantômas](#) par exemple est un héros négatif mais non un antihéros car il est porteur de qualités héroïques, mais au service du mal) ;
- le héros déceptif, un personnage ayant potentiellement des qualités héroïques mais qui n'en fait pas usage ou les utilise mal ou à mauvais escient, ou qui tend à perdre ces qualités, ou enfin qui se trouve dans un cadre où ces qualités ne sont plus appréciées ou admises ;
- le héros « décalé », un personnage ordinaire, sans qualités, qui par les circonstances se trouve plongé dans une situation extraordinaire.